

# À Noyelles-sous-Lens, l'APSA ouvre sa deuxième maison-relais pour les personnes isolées et en rupture

Publié le 13/10/2013

Par JULIE VUILLEQUEZ

À partir de demain la nouvelle maison-relais de l'APSA (association pour la solidarité active) accueille ses résidents. Située rue Ampère, elle est destinée à « des personnes dont l'isolement social ou affectif, le faible niveau de ressources et une situation personnelle difficile rendent impossible une insertion dans un logement indépendant ».



Dix-sept résidents, dans des studios autonomes articulés autour d'espaces communs et de pièces de vie. Dix-sept personnes qui ont connu la solitude et le dénuement extrêmes, et qui retrouvent peu à peu une place dans la société. Et cette maison est là pour les aider.

*« C'est une lutte contre la solitude, l'éloignement, et pour ça, la maison-relais est idéale. Même quand les personnes ont connu la rue, la grande précarité... ça nous permet d'éviter un retour à cette situation quand le travail de réinsertion a déjà commencé »,* précise Éric Flitz, qui a porté le projet au sein de l'APSA.

Car c'est bien l'APSA qui gère (déjà) cette maison-relais, la deuxième de l'association. Et, sur place, le personnel de la Boussole accompagne les résidents. Néanmoins, la résidence appartient toujours à LTO Habitat, qui a mené les travaux et reste bailleur de l'immeuble.

Dans les murs, c'est Éric Flitz qui fait la visite, avec un enthousiasme non dissimulé. Seize studios individuels et un pour un couple, totalement neufs. Meublés ou non meublés, avec un coin cuisine et une salle de bain séparée, comme un appartement miniature.

Et, au cœur de la résidence, les pièces à vivre. Notamment la grande cuisine et la salle à manger, installées au rez-de-chaussée. Yann Mayeux, responsable des logements à l'APSA explique cette particularité : « *Les résidents font les courses et préparent les repas avec les maîtresses de maison, à midi. Et à seize heures ils ont une collation. Comme ça, le soir, ils mangent plutôt un petit repas chez eux.* » Un moyen de favoriser les interactions et d'éviter que les locataires passent trop de temps seuls, dans leur studio. « *Ça aide aussi au développement autour d'un projet personnel.* »

Tout comme le loyer, adapté lui aussi : « *La redevance, en fait, enchaîne Yann Mayeux. Ça comprend le loyer et les charges. Dans ces charges, il y a l'eau et le chauffage mais aussi une partie de l'alimentation. Le but c'est qu'ils aient plus de reste-à-vivre comme ça que dans un logement individuel.* »

Pour encourager encore le lien humain et offrir une solution d'accueil supplémentaire, trois studios totalement indépendants ont aussi été intégrés. Ils seront destinés à des étudiants de l'IUT de Lens, qu'ils soient boursiers, en rupture familiale ou bien simplement étudiants étrangers.